

Ménagez votre abondance
 Pour celui qui pâтира :
 Payez la dime à l'indigence,
 Et le bon Dieu vous bénira.

Loin des cendres de sa mère,
 Chez vous un pauvre exilé
 Dévorait sa peine amère,
 Vers lui Dieu l'a rappelé :
 Qu'importe, si sa prière
 De la vôtre diffère ;
 Priez pour lui, c'est votre frère,
 Et le bon Dieu vous bénira.

LA MODESTIE.

Si vos attraits, jeunes beautés,
 Font l'ornement de la nature,
 Le cœur veut d'autres qualités
 Que les charmes de la figure.
 Propos décents, chaste maintien
 Divinisent femme jolie ;
 La beauté-nous paraît si bien
 Sous un voile de modestie.

L'amour-propre et la vanité
 Du sot toujours sont le partage ;
 La modeste simplicité
 Se cache dans le cœur du sage.
 Le mérite voit ses beaux jours
 Troublés par les traits de l'envie ;
 Il les brave, s'il a toujours
 Pour bouclier la modestie.

Avant-courrière du printemps,
 La douce et simple violette
 Vois le lis en proie aux autans,
 Zéphir seul connaît sa retraite.
 Son parfum charme les forêts ;
 Sa fleur tapisse la prairie,
 Et ce n'est que par ses bienfaits
 Qu'elle trahit sa modestie.